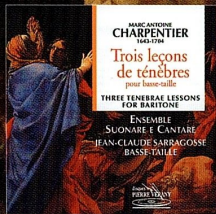


DANS LA MÊME COLLECTION



PV798101



PV700024



TARQUINIO
MERULA
1595?-1665

La Caravaggia

Mottetti e Sonate da chiesa...

MOTETS & INSTRUMENTAL WORKS

ENSEMBLE
Suonare e Cantare
Jean Gaillard

& fondation
france telecom



Suonare e Cantare

Jean Gaillard

Co-direction musicale/*Musical directors*
Françoise ENOCK, Massimo MOSCARDO

Salomé HALLER & Béatrice MAYO-FELIP, sopranos/*sopranos*
Damien GUILLON, alto/*alto*
Serge GOUBIOUD, ténor/*tenor*
Alain BUET, baryton/*baryton*
Jean-Claude SARRAGOSSE, basse/*bass*

Jean GAILLARD, flûtes à bec/*recorders*
(soprano «Ganassi» et ténor «Rafi» de Francesco Li-Virghi)
Patricia LAVAIL, flûtes à bec/*recorders*
(soprano et alto en sol «Van Eyck» de Francesco Li-Virghi,
ténor «Rafi» de Francesco Li-Virghi)

Patrick COHEN-AKHENINE, violons/*violins*
violon allemand anonyme fin XVII^e
Olivier BRIAND, violons/*violins*
violon anonyme, école de Saxe milieu XVIII^e

Françoise ENOCK, violone, basse de viole & Colascione/*violone, viola da gamba & colascione*
(basse de viole de Pierre Thouvenot, violone et colascione de Yves Pouliquen)

Massimo MOSCARDO, théorbe, tiorbino, archiluth & guitare/*teorbo, tiorbino, archiluth & guitar*
(théorbe de Joël Dugot, tiorbino et guitare de Carlos Gonzales, archiluth de Yves Pouliquen)

François SAINT-YVES, orgue positif et clavecin/*chamber organ & harpsichord*
(orgue de continuo réalisé par Gerrit Klop, Atelier du Clavecin - L. Soumagnac)
(clavecin italien d'après Grimaldi réalisé par Laurent Soumagnac)
Diapason : A=440, tempérament mésotonique au 1/6 de coma
Pitch: A=440, mean-tone temperament



Suonare e Cantare

« Les sens sont devenus fous et c'est le résultat qu'obtiennent délibérément tous les faiseurs de neuf qui, jour et nuit, s'escriment sur leurs instruments à chercher des effets nouveaux. Les nouvelles règles qui sont maintenant en vigueur et les nouveaux modes qui en découlent rendent la musique moderne désagréable à l'oreille. On entend une diversité de sons, un mélange de voix, une rumeur d'harmonies insupportables aux sens ».

Gio Mario Artusi, 1600

'The senses are crazed and that is the deliberate result of all these so-called innovators, who, day and night, struggle away at their instruments in the hope of finding new effects. The new rules that are now in force and the new fashions resulting from them make modern music irksome to the ear. One hears an assortment of sounds, a mixture of voices, a mumble of harmonies that are insufferable to the senses.'

Gio Mario Artusi, 1600

Couverture : CARAVAGGIO Michangelo MERISI, dit (1573 - 1610) « Le Martyr de Saint Mathieu »
huile sur toile, 323 x 343 cm. Rome, Saint Louis des Français, Chapelle Contarelli
Photo : AKG, Paris - Erich Lessing - PV700040

TARQUINIO MERULA

1595? - 1665

- 1 LITANIES (a canto, alto, 2 tenori e basso) 1'55
(libro secondo de concerti spirituali con alcune sonate a due, tre, quattro, e cinque voci ; Venezia, 1628).
- 2 CONFITEBOR A 3 (a canto, alto, basso) 2'55
(il terzo libro delle salmi e messa concertati a tre e a quattro con istromenti e senza, opera 18 ; Venezia, 1652)
- 3 JUBILATE DEO (a 2 tenori e basso, instrumental) 2'16
(Pegaso opera undecima ove s'adono, salmi mottetti, sonate, e letanie della Beata Virgine a due, tre, quattro e cinque voci, libro terzo ; Venezia, 1640)
- 4 PHILIPPE (a canto e alto) 6'23
(Pegaso ; Venezia, 1640)
- 5 DOMINO ILLUMINATIO (per basso e due violini) 3'45
(libro secondo de concerti spirituali con alcune sonate a due, tre, quattro, e cinque voci ; Venezia, 1628).
- 6 SONATA SECONDA (instrumental) 6'23
(primo libro di mottetti e sonate, opera sesta ; Venezia 1624)
- 7 LAUDATE PUERI (a due canti, basso e due violini) 3'31
(Pegaso ; Venezia, 1640)
- 8 SONATA PRIMA (instrumental) 6'23
(primo libro di mottetti e sonate, opera sesta ; Venezia 1624)
- 9 LAUDA JERUSALEM (a canto, alto, tenore e basso) 2'00
(il terzo libro delle salmi e messa concertati a tre e a quattro con istromenti e senza, opera 18 ; Venezia, 1652)
- 10 LA CARAVAGGIA (instrumental) 6'23
(Canzoni overo Sonate concertate per chiesa e camera a due e a tre ; Venezia, 1637)

- 11 CREDIDI (per basso e due violini) 3'59
(il terzo libro delle salmi e messa concertati a tre e a quattro con istromenti e senza, opera 18 ; Venezia, 1652)
- 12 LAETATUS SUM (a due canti, basso e due violini) 3'41
(Pegaso ; Venezia, 1640)
- 13 EGO FLOS CAMPI (a canto, basso e due violini) 2'58
(libro secondo de concerti spirituali con alcune sonate a due, tre, quattro e cinque voci ; Venezia, 1628).
- 14 NISI DOMINUS (a canto, tenore, basso e due violini) 7'08
(Concerto decimo quinto nel quale si contiene messe, salmi di più sorti, concertati in diversi modi, con istromenti e senza ; Venezia, 1639)
- 15 CANTATE DOMINO (a canto e basso) 2'01
(Pegaso ; Venezia, 1640)
- 16 LA LODA (instrumental) 6'23
(Canzoni overo Sonate concertate per chiesa e camera a due e a tre ; Venezia, 1637)
- 17 PANIS ANGELICUS (a canto, alto, tenore e basso) 5'07
(libro secondo de concerti spirituali con alcune sonate a due, tre, quattro, e cinque voci ; Venezia, 1628).

Tarquinio Merula est né le 25 novembre 1595 à Busseto, petite cité rattachée au diocèse de Crémone. Ville natale de Monteverdi, capitale de la lutherie et patrie des Amati et des Stradivari, Crémone était alors réputée pour être l'une des villes les plus accueillantes et les plus libérales de Lombardie. Probablement orphelin, le jeune Tarquinio aurait été confié à l'un de ses oncles, curé de Saint-Nicolas de Crémone, érudit et excellent organiste, qui lui enseigna l'art de l'instrument. En 1615, à l'époque de la publication à Venise de sa première œuvre, *Il Primo Libro delle Canzoni*, Merula était déjà réputé pour son habileté à l'orgue et sa science du contrepoint. Quatre ans plus tard, on le trouve à Lodi, où il tient les orgues de l'église octogonale de Santa Maria Incononata. C'est vraisemblablement en 1621 qu'il abandonne cette fonction pour gagner Varsovie, où, jusqu'en 1626, il servira le roi de Pologne, Sigismond III Vasa, en qualité d'« organista di chiesa e di camera », avant de rejoindre définitivement son pays d'origine. En Italie, commence alors pour lui une vie itinérante entre Crémone et Bergame. Dès son retour, Merula fut nommé directeur de la musique de la chapelle des Laudi della Beata Vergine, une chapelle indépendante, quoique installée dans la cathédrale de Crémone, et destinée à la dévotion mariale. L'organisation de ce lieu de culte voulait que chaque samedi soir soient chantées devant le maître-autel de la cathédrale, les *Litanies* de la Vierge Marie.

Organiste de Santa Agata de Crémone, puis maître de chapelle de Santa Maria Maggiore de Bergame où il succède en 1631 à Antonio Grandi emporté l'année précédente par une épidémie de peste, maître de chapelle de la cathédrale de Crémone en 1633, de retour à Bergame en 1638, Merula termine sa carrière comme organiste de la cathédrale de Crémone où il meurt, le 19 décembre 1665. Il sera enterré en l'église Santa Lucia. Entre-temps, il avait été admis au sein de l'Accademia dei Filomusi de Bologne et avait participé, avec d'autres musiciens, à la composition d'un opéra, *La Finta savia*, sur un livret de Strozzi, représenté à Venise en 1643, l'année de la mort de Monteverdi.

L'homme ne semble pas avoir été d'une nature très accommodante si l'on considère les démêlés qui l'opposèrent aux autorités de Crémone et de Bergame. D'autre part, il aurait été renvoyé de Santa Maria Maggiore de Bergame en 1632, pour conduite indécente avec ses jeunes élèves.

Aussi à l'aise dans la musique sacrée que dans la musique profane, Merula fut l'un des premiers musiciens à écrire des motets pour une ou plusieurs voix solistes avec accompagnement d'instruments. Clairement conçus sur une solide structure tonale, ces motets sont réunis dans plusieurs recueils, et notamment dans *Il primo libro de motetti e sonate concertati* et *Libro secondo de concerti spirituali con alcune sonate* respectivement publiés à Venise en 1624 et 1628, dans *Il terzo libri delli salmi* daté de 1652 et dans *Pegaso* paru en 1640, recueils dont sont issues les pièces interprétées ici. Si Merula pratiqua encore dans sa musique religieuse le *stile antico*, c'est-à-dire le style à la fois sévère et pur hérité de l'école de Palestrina, et une écriture verticale comme dans le *Jubilate Deo*, il se tourne plus volontiers vers le *stile nuovo* concertant sur continuo, celui-ci adoptant un caractère autonome et développé dans le *Confitebor tibi Domine* à trois voix, illustration musicale du chant d'action de grâces du psaume 110. En 1586, Giovanni Maria Artusi, auteur d'un *Arte dell contrappunto*, avait déjà souligné l'importance du continuo dans l'accompagnement des chœurs.

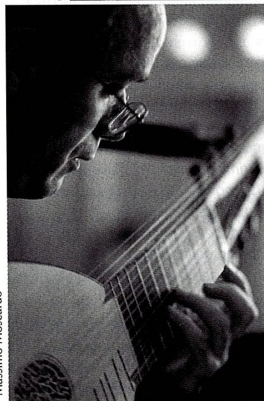
En un temps où l'évolution de la musique d'église suivait l'évolution de l'opéra pour obéir à toutes les sollicitations des techniques nouvelles, s'affirma une tendance vers une monodie vocale libre et mélodique. Merula la pratiqua notamment dans son *Confitebor tibi Domine*, dans le *Nisi Dominus* à cinq, dans le joyeux *Cantate Domino* ou encore dans le *Dominus illuminatio* extrait du *Libro secondo de concerti spirituali*. Dans son assujettissement au texte, Merula utilise des vocalises expressives ou des figurations qui soulignent les mots clés. Le moindre fait musical peut alors prendre une valeur allégorique déterminée : même brièvement, la mort devient musique extatique dans le cinquième verset du psaume 115, *Credidi*, sous les mots « Domini mors sanctorum eis », alors qu'ailleurs les sentiments collectifs sont plus volontiers exprimés par une écriture verticale. Dans le sixième verset du psaume 121, *Laetatus sum*, qui invite le peuple à louer Dieu et à invoquer la paix, Merula se livre à un jeu de vocalises décoratives sous le mot « abundantia », de même le chant de louange du psaume 95, *Cantate Domino*, est souligné de figurations expressives sous le mot « cantate ». Toutes ces pièces se nourrissent de quelques-uns des procédés d'écriture spécifiques du langage baroque, tels que raffinements du contrepoint, indépendance des lignes, clarté de l'harmonie, passages canoniques s'égayant bientôt en souples formules

mélodiques, alternance de soli et de ripieni cultivant une flatteuse virtuosité, comme dans le psaume 147, *Lauda Hierusalem Domini*, texte de joie et de louange à Dieu, créateur d'Israël, chanté lors des vêpres de la Vierge.

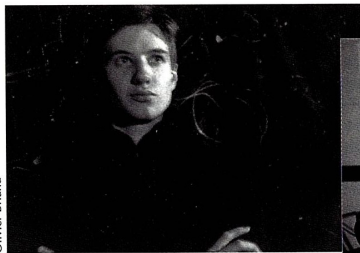
Merula vécut l'apogée du baroque en ce début du XVII^e siècle dans une nation qui prit l'une des parts les plus actives aux conquêtes musicales. En effet, musique de société et musique populaire se propagèrent alors en Italie, en corrélation avec le développement de genres instrumentaux nouveaux, la progression de la tonalité, et l'essor de la monodie et des formes concertantes. Né dans la patrie du violon, Merula ne pouvait pas non plus ignorer les possibilités techniques et expressives de cet instrument, ses facultés de vélocité, de respiration et d'accentuation qui obéissaient aux exigences du monde baroque. Peu à peu, il saura individualiser les parties instrumentales de ses sonates ou de ses canzoni, deux genres qui commençaient à se distinguer tandis que le style instrumental s'appropriait les ressources de la vocalité. Extraite d'un recueil de *canzoni o vero sonate concertate per camera e camera a due* que Merula fit paraître à Venise en 1637, *La Loda* adopte la forme caractéristique de la canzona avec ses notes répétées initiales s'épanouissant bientôt en épisodes fugués. Tirée du même recueil, *La Caravaggia* enchaîne en une écriture réellement concertante les ritournelles étincelantes et les passages rapides de deux violons, témoins de la technique brillante déjà acquise par les virtuoses du temps.

S'il reste encore assez méconnu de nos jours, Merula, auteur d'une œuvre importante qu'il reste à découvrir, n'en demeure pas moins l'un des compositeurs italiens les plus originaux de la génération qui suivit celle de Monteverdi.

Adélaïde de Place



Massimo Moscardo



Olivier Briand



Jean Gaillard & Patricia Lavail



Patrick Cohen-Alhénine

Le travail de recherche, restitution et mise en partition de la musique a été réalisé par Françoise Enock et Massimo Moscardo.

Tarquinio Merula was born on 25 November 1595 in Busseto, a small town in the diocese of Cremona. Cremona: Monteverdi's native city, noted for the manufacture of excellent musical instruments, especially string instruments by the Amati and Stradivari families, and reputed at that time throughout Lombardy for its hospitality and liberality. Orphaned no doubt, the young Tarquinio was put in the care of one of his uncles, priest of S. Nicolò in Cremona, who was a learned man as well as a fine organist. The latter taught his nephew to play the organ. By 1615 - when his first book of compositions, *Il Primo Libro delle Canzoni*, was published in Venice - Merula was famed for his talent as an organist and for his skill in the art of counterpoint. Four years later, he was organist of the octagonal church of S. Maria Incoronata in Lodi. Probably in 1621, he left for Warsaw, where he spent several years as 'organista di chiesa e di camera' to Sigismund III, King of Poland. The following years in Italy were spent moving back and forth between Cremona and Bergamo. In 1626 Merula was elected provisional maestro di cappella for the *Laudi della Madonna*, which took place on Saturdays and on vigils of Marian feasts at Cremona cathedral; he was also organist of the church of S. Agata in the same city. In 1631 he succeeded Antonio Grandi, who had died in the plague of 1630, as maestro di cappella of S. Maria Maggiore in Bergamo. In 1633 he resumed his post in Cremona. In 1638 he returned to Bergamo, this time as maestro di cappella at the cathedral. He spent the final years of his career in Cremona, where, in 1646, he resumed his post as cathedral organist. Tarquinio Merula died in Cremona on 19 December 1665 and was buried in the church of S. Lucia. He had been a member of the famous *Accademia dei Filomusi* of Bologna and in 1643 he had collaborated with five others in the composition of *La Finta savia* to a libretto by Strozzi, an opera performed in Venice in 1643, the year of Monteverdi's death.

Merula does not appear to have been of a very accommodating nature, judging by the problems he had with the authorities in Cremona and Bergamo. Furthermore, in 1632 he was dismissed from S. Maria Maggiore in Bergamo for 'indecently manifested towards several of his pupils'. Though he is still relatively little known today, Merula was nevertheless one of the most original Italian composers of the post-Monteverdi generation.

He experienced the apogee of Baroque in a country that played a very active part in the musical achievements of the time. Indeed, with the development of new instrumental genres, the progression of tonality and the rise of monody and concerted forms, both art music and popular music spread throughout Italy. And born near Cremona, the home of the violin, Merula could not ignore the technical and expressive possibilities of that instrument and its qualities in terms of agility, respiration and accentuation, which were in keeping with the demands of the Baroque world. Gradually he learned to individualise the instrumental parts in his sonatas and canzone, two genres that were beginning to distinguish themselves at that time, while his instrumental style adopted the resources of vocal music. Belonging to a set of *Canzoni o vero sonate concertate per camera e camera a due* published in Venice in 1637, *La Loda* adopts the characteristic form of the canzone, its initial repeated notes blossoming into fugal episodes. From the same set of pieces, *La Caravaggia* adopts a truly concerted style in its series of sparkling ritornellos and rapid scale passages for two violins, bearing witness to the brilliant technique of the virtuosos of the time. Like many of his fellow organists, Merula made use of one of the most famous ostinato basses of his day, the *romanesca*, borrowed from a well-known Italian popular song. In his motet *Beatus vir* it serves as a pretext for figurations, which are treated freely and imaginatively.

Equally at ease in sacred and secular music, Merula was also one of the first musicians to compose motets for one or more solo voices with instrumental accompaniment. Characterised by strong tonal movement and formal clarity, most of these motets are contained in two books, *Il primo libro de motetti e sonate concertati* (Venice, 1624) and *Libro secondo de concerti spirituali con alcune sonate* (Venice, 1628). In his religious music, Merula continued to use the *stile antico* - the pure, yet severe style inherited from Palestrina - and vertical writing in pieces such as the *Jubilate Deo*, while in the three-part *Confitebor tibi Domine* (Psalm 111), for example, he turned to the concerted *stile nuovo* with *continuo*. In as early as 1586 Giovanni Maria Artusi, whose works include an *Arte del contraponto*, had stressed the importance of the *continuo* in the accompaniment of choruses.

At a time when the evolution of church music followed that of opera in response to the solicitations of new techniques, a tendency to free, melodic vocal monody made itself felt. In Merula's works this is well illustrated by his *Confitebor tibi Domine*, the five-voice *Nisi Dominus*, the joyful *Cantate Domino* or the *Dominus illuminatio* from the *Libro secondo de concerti spirituali*. The composer uses expressive vocalises or figurations to underline the important words in the text. Small musical feats may take on a clearly allegorical character: even briefly, death is expressed by ecstatic music in the fifth verse of Psalm 116, *Credidi*, to the words '*Domini mors sanctorum eis*', while elsewhere collective feeling is more readily expressed through vertical writing. In the sixth verse of Psalm 122, *Laetatus sum* - an invitation to praise the Lord and pray for peace - Merula makes very effective use of vocalises on the word '*abundantia*'. Likewise, the song of praise of Psalm 96, *Cantate Domino*, is underlined by expressive figurations on the word '*cantate*'. All these pieces make effective use of some of the compositional processes that were typical of Baroque language: refined counterpoint, independent lines, clear harmony, canonic passages brightening into smooth melodic formulas, alternation of *sol* and *ripieni* with effective use of virtuosity, as in Psalm 148, *Lauda Hierusalem Domini*, a text sung at Marian Vespers, expressing joy and praise for God, the creator of Israel.

Merula emerges as an engaging figure of Italian Baroque, providing one of the foundations on which Western music of the harmonic era was to be built.

Adélaïde de Place
translation Charles Johnston

LITANIAE SANCTAE VIRGINIS

Kyrie eleison
Christe eleison
Christe exaudi nos.
Pater de coelis deus miserere nobis.
Fili redemptor mundi deus,
Miserere nobis.
Spiritus sancte deus,
Miserere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus
Miserere nobis.
Sancta Maria,
Sancta Dei genitrix,
Sancta virgo virginum,
Ora pro nobis.
Mater Christi,
Mater divinae gratiae,
Mater purissima, ora pro nobis.
Virgo prudentissima,
Virgo praedicanda, ora pro nobis.
Speculum iustitiae,
Sedes sapientiae,
Causa nostrae laetitiae, ora pro nobis.
Vas spirituale,
Vas honorabile,
Vas insigne devotionis, ora pro nobis.
Stella matutina,
Salus infirmorum, ora pro nobis.
Regina angelorum,
Regina patriarchum,
Regina prophetarum,
Regina apostolorum,
Regina martyrum,
Regina confessorum,
Regina virginum,
Regina sanctorum omnium, ora pro nobis.
Agnus dei, qui tollis peccata mundi,
Parce nobis Domine.
Agnus dei, qui tollis peccata mundi,
Exaudi nos Domine.
Agnus dei, qui tollis peccata mundi,
Miserere nobis.

Seigneur, ayez pitié,
Christ, ayez pitié,
Christ, exaucez-nous.
Père céleste, Dieu, ayez pitié de nous ;
Dieu le Fils, rédempteur du monde
Ayez pitié de nous.
Esprit Saint qui êtes Dieu,
Ayez pitié de nous.
Sainte Trinité, Dieu unique,
Ayez pitié de nous.
Sainte Marie
Sainte Mère de Dieu,
Sainte Vierge des vierges,
Priez pour nous.
Mère du Christ,
Mère de la divine Grâce,
Mère très pure, Priez pour nous.
Vierge très sage,
Vierge digne de louange, Priez pour nous.
Miroir de la justice,
Trône de la sagesse,
Cause de notre joie, Priez pour nous.
Vase spirituel,
Vase d'honneur,
Vase insigne de dévotion, Priez pour nous.
Étoile du matin,
Salut des malades, Priez pour nous.
Reine des anges,
Reine des patriarches,
Reine des prophètes,
Reine des apôtres,
Reine des martyrs,
Reine des confesseurs,
Reine des vierges,
Reine de tous les saints, Priez pour nous.
Agnéau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde,
Pardonnez-nous, Seigneur.
Agnéau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde,
Exaucez-nous, Seigneur.
Agnéau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde,
Ayez pitié de nous.

Lord, have mercy upon us,
Christ, have mercy upon us,
Christ, hear our prayer.
God our heavenly Father, have mercy upon us;
God the Son, redeemer of the world,
Have mercy upon us.
God the Holy Ghost,
Have mercy upon us.
Holy Trinity, one God,
Have mercy upon us.
Saint Mary
Holy Mother of God,
Holy Virgin of virgins,
Pray for us.
Mother of Christ,
Mother of divine Grace,
Purest Mother, pray for us.
Virgin most wise,
Virgin worthy of praise, pray for us.
Mirror of justice,
Throne of wisdom,
Cause of our joy, pray for us.
Spiritual vessel,
Honourable vessel,
Remarkable vessel of devotion, pray for us.
Morning star,
Salvation of the sick, pray for us.
Queen of angels,
Queen of patriarchs,
Queen of prophets,
Queen of apostles,
Queen of martyrs,
Queen of confessors,
Queen of virgins,
Queen of all saints, pray for us.
Lamb of God, who takest away the sins of the world,
Forgive us, O Lord.
Lamb of God...
Hear our prayer, O Lord.
Lamb of God...
Have mercy upon us

CONFITEBOR

Confitebor tibi Domine in toto corde meo:
In consilio iustorum et congregatione
Magna opera Domini:
Exquisita in omnes voluntates ejus.
Confessio et magnificentia opus ejus :
Et iustitia ejus manet in saeculum saeculi.
Memoriam fecit mirabilium suorum,
Misericors et miserator Dominus :
Escam dedit timentibus se.
Memor erit in saeculum testamenti sui :
Virtutem operum suorum annuntiabit populo suo :
Ut det illis hereditatem gentium:
Opera magnum ejus veritas et iudicium.
Fidelia omnia mandata ejus:
Confirmata in saeculum saeculi:
Facta in veritate et aequitate.
Redemptionem misit populo suo:
Mandavit in aeternum testamentum suum.
Sanctum et terribile nomen ejus:
Initium sapientiae timor Domini.
Intellectus bonus omnibus facientibus eum:
Laudatio ejus manet in saeculum saeculi.
Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto
Sicut erat in principio, et nunc, et semper
et in saecula saeculorum. Amen.

*I will praise the Lord with my whole heart,
In the assembly of the upright, and in the congregation.
The works of the Lord are great,
Sought out of all them that have pleasure therein.
His work is honourable and glorious,
And his righteousness endureth for ever.
He hath made his wonderful works to be remembered:
The Lord is gracious and full of compassion.
He hath given meat unto them that fear him:
He will ever be mindful of his covenant.
He hath showed his people the power of his works,
That he may give them the heritage of the heathen.
The works of his hands are verity and judgement;*

Je te rendrai grâce, Seigneur, de tout mon cœur,
Dans le conseil des justes et leur assemblée.
Les œuvres du Seigneur sont grandes
Parfaitement conformes à toutes ses volontés.
La magnificence et la gloire reluisent dans ses oeuvres
Et sa justice demeure éternellement.
Le Seigneur bon et miséricordieux
A consacré la mémoire de ses merveilles ;
Il a donné une nourriture à ceux qui le craignent.
Il se souviendra éternellement de son alliance,
Il montrera à son peuple la grandeur de ses œuvres,
En lui donnant l'héritage des nations :
Les œuvres de ses mains sont justes et véritables !
Tous ses commandements sont immuables,
Affermis pour l'éternité,
fondés dans la vérité et l'équité.
Il a racheté son peuple de la servitude,
Il a établi son alliance à jamais.
Son nom est Saint et redoutable
Le commencement de la sagesse,
C'est la crainte du Seigneur.
La vraie intelligence est pour tous ceux qui ont cette crainte
Ils seront loués pour des siècles et des siècles.
Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit. Comme il était au
commencement, et maintenant et toujours, et pour des siècles
et des siècles. Amen.

*All his commandments are sure.
They stand fast for ever and ever,
And are done in truth and uprightly.
He sent redemption unto his people:
He hath commanded his covenant for ever:
Holy and reverend is his name.
For fear of the Lord is the beginning of wisdom:
A good understanding have all they that do
his commandments: his praise endureth for ever.
Glory be to the Father, and to the Son
and to the Holy Ghost. As it was in the beginning,
is now and ever shall be, world without end. Amen.*

Béatrice Mayo-Felip



Damien Guillon



Françoise Enock



PHILIPPE Jn 14, 9

**Philippe, qui videt me
videt et patrem.
Tanto tempore vobiscum sum
et non cognovistis me ?**

Philippe, qui me voit,
Voit le Père.
Voilà si longtemps que je suis avec vous,
Et tu ne me connais pas ?

*Philip, he that hath seen me
hath seen the Father.
Have I been so long time with you,
and yet hast thou not known me?*

Dominus illuminatio mea
Et salus mea
Quem timebo.
Dominus protector vitae meae
A quo trepidabo
Dum appropriant super me nocentes
Ut edant carnes meas
Qui tribulant me
Inimici mei
Ipsi infirmati sunt
Et ceciderunt.

LAUDATE PUERI Ps III

Laudate pueri Dominum :
Laudate nomen Domini
Sit nomen Domini benedictum,
ex hoc nunc, et usque in saeculum.
A solis ortu usque ad occasum,
Laudabile nomen Domini.
Excelsus super omnes gentes Dominus,
Et super coelos gloria ejus.
Quis sicut Dominus Deus noster,
Qui in altis habitat,
Et humilia respicit in caelo et in terra ?
Suscitans a terra inopem,
Et de stercore erigens pauperem.
Ut collocet eum cum principibus,
Cum principibus populi sui.
Qui habitare facit sterilem in domo,
Matrem filiorum laetantem.
Gloria Patri et Filio et spiritui sancto...

*Praise ye the Lord, O ye servants of the Lord,
Praise the name of the Lord.
Blessed be the name of the Lord
From this time forth and for evermore.
From the rising of the sun unto the going down
of the same the Lord's name is to be praised.
The Lord is high above all nations,
And his glory above the heavens.
Who is like unto the Lord our God, who dwelleth on high,*

Le Seigneur est ma lumière
Et mon salut,
De qui aurai-je crainte ?
Le Seigneur est le rempart de ma vie
Devant qui tremblerai-je ?
Quand s'avancent contre moi des méchants
Pour dévorer ma chair
Ce sont eux, ennemis, adversaires
Qui chancellent
Et succombent.

*The Lord is my light
And my salvation;
Whom shall I fear?
The Lord is the strength of my life;
Of whom shall I be afraid?
When the wicked,
Even mine enemies and my foes,
Came upon me
To eat up my flesh,
They stumbled
And fell.*

Louez l'Éternel, serviteurs de l'Éternel,
Louez le nom de l'Éternel
Que le nom de l'Éternel soit béni,
Dès maintenant et à jamais !
Du lever du soleil jusqu'à son couchant,
Que le nom de l'Éternel soit célébré !
L'Éternel s'est élevé au dessus de toutes les nations,
Sa gloire est au dessus des Cieux.
Qui est semblable à l'Éternel, notre Dieu ?
Il a sa demeure en haut ;
Il abaisse les regards sur les cieux et sur la terre.
De la poussière il retire le pauvre,
Du fumier il relève l'indigent,
Pour les faire asseoir avec les grands,
Avec les grands de son peuple.
Il donne une maison à celle qui était stérile,
Il en fait une mère joyeuse au milieu des enfants.
Gloire au Père, au fils et au Saint Esprit...

*Who humbleth himself to behold the things
That are in heaven, and in the earth!
He raiseth up the poor out of the dust,
And lifteth the needy out of the dunghill;
That he may set him with princes,
Even with the princes of his people.
He maketh the barren woman to keep house,
And to be a joyful mother of children.
Glory be to the Father...*

Lauda Jerusalem Dominum:
Lauda Deum tuum Sion.
Quoniam confortavit seras portarum tuarum:
Benedixit filiis tuis in te.
Qui posuit fines tuos pacem:
Et adipe frumenti satiat te.
Qui emittit eloquium suum terrae :
Velociter currit sermo eius .
Qui dat nivem sicut lanam :
Nebulam sicut cinerem spargit.
Mittit crystallum suam sicut buccellas:
Ante faciem frigidus ejus quis sustinebit?
Emittet verbum suum, et liquefaciet ea :
Flabit spiritus ejus, et fluent aquae.
Qui annuntiat verbum suum Jacob :
Justitias et judicia sua Israel.
Non fecit taliter omni nationi :
Et judicia sua non manifestavit eis.
Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto...

*Praise the Lord, O Jerusalem;
Praise thy God, O Zion.
For he hath strengthened the bars of thy gates;
He hath blessed thy children within thee.
He maketh peace in thy borders,
And filleth thee with the finest of the wheat.
He sendeth forth his commandment upon earth:
His word runneth very swiftly.
He giveth snow like wool:
He scattereth the hoarfrost like ashes.
He casteth forth his ice like morsels:
Who can stand before his cold?
He sendeth out his word, and melteth them:
He causeth his wind to blow, and the waters flow.
He showeth his word unto Jacob,
His statutes and his judgements unto Israel.
He hath not dealt so with any nation:
And as for his judgements, they have not known him.
Glory be to the Father...*

Loue le Seigneur, Jérusalem !
Loue ton Dieu, ô Sion !
Car il a renforcé les verrous de tes portes ;
Il a béni tes enfants en ton sein.
Il a fait régner la paix à tes frontières ;
Il te rassasie de la fleur du froment.
Il envoie sa parole sur la terre :
Son discours s'y répand avec rapidité.
Il fait tomber la neige comme de la laine,
Il sème le givre comme de la cendre.
Il jette sa glace comme des petits pains ;
A sa froidure qui résistera ?
Il envoie son verbe et tout fond :
Il souffle son vent, et les eaux coulent.
Il révèle à Jacob son verbe,
A Israël ses lois et ses décrets.
Pas un peuple qu'il ait ainsi traité,
Pas un qui ait connu ses décrets.
Gloire au Père, au fils et au Saint Esprit...

Jean-Claude Sarragosse



CREDIDI Ps 115

Credidi, propter quod locutus sum :
 Ego autem humiliatus sum nimis.
 Ego dixi in excessu meo :
 Omnis homo mendax.
 Quid retribuam Domino,
 Pro omnibus quae retribuit mihi ?
 Calicem salutaris accipiam
 Et nomen Domini invocabo.
 Vota mea Domino reddam
 Coram omni populo eius :
 Pretiosa in conspectu Domini
 Mors sanctorum eius
 O Domine, quia ego servus tuus
 Ego servus tuus et filius ancillae tuae,
 Dirupisti vincula mea :
 Tibi sacrificabo hostiam laudis,
 Et nomen Domini invocabo.
 Vota mea Domino reddam
 In conspectu omnis populi eius :
 In atriis domus Domini,
 In medio tui, Jerusalem.

*I believed, therefore have I spoken:
 I was greatly afflicted:
 I said in my haste,
 All men are liars.
 What shall I render unto the Lord
 For all his benefits toward me?
 I will take the cup of salvation,
 And call upon the name of the Lord.
 I will pay my vows unto the Lord
 Now in the presence of all his people.
 Precious in the sight of the Lord*

Je suis resté fidèle, alors que je disais :
 « Je suis trop malheureux ! »
 moi qui déclarais dans mon trouble :
 « L'homme n'est que mensonge ! »
 Comment rendrai-je au Seigneur
 Tout le bien qu'il m'a fait ?
 J'élèverai la coupe du salut
 En invoquant le nom du Seigneur.
 J'accomplirai mes vœux au Seigneur,
 Oui, devant tout son peuple !
 Elle est précieuse aux yeux du Seigneur,
 La mort de ses amis !
 De grâce, Seigneur, je suis ton serviteur,
 Oui, ton serviteur, le fils de ta servante :
 Tu as brisé mes liens.
 Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce
 En invoquant le nom du Seigneur.
 J'accomplirai mes vœux au Seigneur,
 Oui, devant tout son peuple,
 Dans les parvis de la maison du Seigneur,
 Au milieu de toi, Jérusalem !

*Is the death of his saints.
 O Lord, truly I am thy servant;
 I am thy servant and the son of thine handmaid:
 Thou hast loosed my bonds.
 I will offer to thee the sacrifice of thanksgiving,
 And will call upon the name of the Lord.
 I will pay my vows unto the Lord
 Now in the presence of all his people,
 In the courts of the Lord's house,
 In the midst of thee, O Jerusalem*

LAETATUS SUM Ps 121

Laetatus sum in his quae dicta sunt mihi :
 In domum Domini ibimus.
 Stantes erant pedes nostri,
 in atriis tuis Jerusalem
 Jerusalem, quae aedificatur ut civitas:
 cuius participatio eius in id ipsum.
 Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini:
 Testimonium Israel ad confitendum nomen Domini.
 Quia illic sederunt sedes in iudicio,
 Sedes super domum David.
 Rogate quae ad pacem sunt Jerusalem:
 Et abundantia diligentibus te.
 Fiat pax in virtute tua :
 Et abundantia in turribus tuis.
 Propter fratres meos et proximos meos,
 Loquebar pacem de te :
 Propter domum Domini Dei nostri,
 Quaesivi bona tibus.
 Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto...

*I was glad when they said unto me,
 Let us go into the house of the Lord.
 Our feet shall stand within thy gates, O Jerusalem.
 Jerusalem is builded as a city
 That is compact together:
 Whither the tribes go up, the tribes of the Lord,
 Unto the testimony of Israel,
 To give thanks unto the name of the Lord.
 For there are set thrones of judgement,
 The thrones of the house of David.*

J'étais dans la joie quand on m'a dit :
 « Nous irons à la maison du Seigneur ! »
 enfin nos pas s'arrêtent devant tes portes, Jérusalem !
 Jérusalem, qui est bâtie comme une ville où toutes les
 constructions forment un si bel ensemble !
 C'est là que montent les tribus, les tribus du Seigneur :
 Suivant la règle d'Israël, pour louer
 le nom du Seigneur.
 Car là sont dressés les trônes de la justice,
 Les trônes de la maison de David.
 Demandez dans vos prières la paix pour Jérusalem :
 Et qu'ils prospèrent ceux qui t'aiment !
 Que la paix règne dans ton enceinte,
 La sérénité dans tes palais !
 A cause de mes frères et de mes proches,
 J'invoquerai la paix sur toi.
 A cause de la maison du Seigneur, notre Dieu,
 J'ai demandé pour toi le bonheur.
 Gloire au Père, au fils et au Saint Esprit...

*Pray for the peace of Jerusalem:
 They shall prosper that love thee.
 Peace be within thy walls,
 And prosperity within thy palaces.
 For my brethren and companions' sakes,
 I will now say, Peace be within thee.
 Because of the house of the Lord our God
 I will seek thy good.
 Glory be to the Father...*

EGO FLOS CAMPI

Cantique des cantiques II, 1-3

Ego flos campi

Et lilium convalium

Sicut lilium inter spinas

sit amica mea inter filias

Sicut malus inter ligna silvarum

Sic dilectus meus inter filius.

Je suis la fleur des champs
Et le lis des vallées.
Tel un lis entre les épines,
Telle est mon amie parmi les jeunes filles.
Tel un pommier entre les arbres des vergers,
Tel est mon bien aimé parmi les jeunes gens.

*I am the rose of the fields
And the lily of the valleys.
As the lily among thorns,
So is my love among the daughters..
As the apple trees among the trees of the wood,
So is my beloved among the sons.*



François Saint-Yves

NISI DOMINUS Ps 126

Nisi Dominus aedificaverit domum,

In vanum laboraverunt qui aedificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem,

Frustra vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere :

Surgite postquam sederitis,

Qui manducatis panem doloris.

Cum dederit dilectis suis somnum :

Ecce haereditas Domini, filii :

Merces, fructus ventris.

Sicut sagittae in manu potentis :

Ita filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis : Non confundetur cum loquetur inimicis suis in porta.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto...



Serge Goubioud

Si ce n'est le Seigneur qui bâtit la maison,
En vain travaillent les maçons.
Si ce n'est le Seigneur qui garde la cité,
En vain la garde veille.
En vain vous vous levez avant l'aube,
En vain vous vous couchez tard,
Mangeant le pain des douleurs .
Le Seigneur comble ses amis dans leur sommeil.
Voyez : l'héritage du Seigneur, ce sont des fils,
Sa récompense, le fruit des entrailles.
Telles des flèches dans la main d'un guerrier,
Tels sont les fils engendrés dans sa jeunesse.
Heureux l'homme qui remplit de telles flèches son carquois :
Il ne sera pas confondu quand il défendra sa cause contre ses ennemis aux portes de la ville.
Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit...

*Except the Lord build the house,
They labour in vain that build it;
Except the Lord keep the city,
The watchman waketh but in vain.
It is vain for you to rise up early,
To sit up late,
To eat the bread of sorrows:
For so he giveth his beloved sleep.
Lo, children are an heritage of the Lord:
And the fruit of the womb is his reward.
As arrows are in the hand of a mighty man,
So are children of the youth.
Happy is the man that hath his quiver full of them:
They shall not be ashamed,
But they shall speak with the enemies in the gate.
Glory be to the Father...*

CANTATE DOMINO Ps 95, 1-2

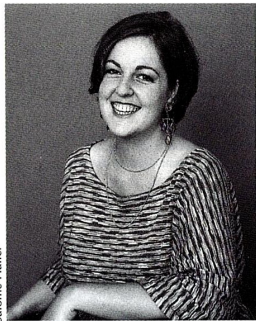
Cantate Domino canticum novum
Cantate Domino et benedicite nomini eius
Annunciate de die in diem salutare eius.
Alleluia...

Chantez au Seigneur un chant nouveau
Chantez et bénissez son nom
Annoncez de jour en jour son salut
Alleluia...

O sing unto the Lord a new song:
Sing unto the Lord and bless his name;
Show forth his salvation from day to day.
Alleluia!



Alain Buet



Salomé Haller

PANIS ANGELICUS

Panis Angelicus fit panis hominum,
Dat panis caelicus figuris terminum,
O res mirabilis !
Manducatur Dominum
Pauper Servus et humilis

Le pain des anges devient le pain de
[l']homme,
Ce pain céleste fait disparaître les figures qui
[l']avaient annoncé
O prodige inouï ! Un pauvre et vil esclave
est admis à se nourrir de son créateur.

*The bread of angels becometh the bread of
[man,
This heavenly bread maketh to disappear
the figures that had announced it.
O great marvel! A poor and lowly slave is
admitted to be nourished by his Creator.*

Un grand merci à Claire Escaffre pour les traductions des textes latins en français.

fondation
& france telecom

« IL Y A TANT DE VOIX À VOUS FAIRE ENTENDRE... »

Musique sacrée, opéra, jazz vocal... Depuis plus de dix ans, la Fondation France Télécom encourage la formation et les débuts de jeunes talents et favorise la création et la diffusion d'oeuvres vocales. Un mécénat qui s'exprime aussi à travers les ensembles vocaux, les maîtrises, les festivals et les saisons vocales, le soutien de productions lyriques et d'enregistrements discographiques... Aux côtés de ceux qui font vivre l'art vocal, la fondation s'engage pour que toujours plus de voix puissent partager leurs talents, leurs émotions.

.....
"THERE ARE SO MANY VOICES FOR YOU TO HEAR"

Sacred music, opera and jazz: for over ten years our Foundation has encouraged the training and the débuts of talented young artists, and has supported the composition and performance of vocal works. Our patronage is also expressed through the support we give to vocal ensembles, children's choirs, festivals and seasons of vocal music, as well as through our funding for operatic productions and CD recordings. Working alongside those who make vocal music a living art form, our Foundation is committed to encouraging an ever-increasing number of voices to share their talents and passion for music.